

La Lettre de Notre Dame de la Gare

été 2004

Internet : www.ifrance.com/notredamedelagare

Mail : nddelagare@ifrance.

Sommaire

- ◆ **ÉDITORIAL** (*Jean-Michel Tesseron, membre de l'équipe catéchuménat d'adultes*) **page 3**
- ◆ **TOUSSAINT 2004** **page 4**
- ◆ **L'ALOUETTE DE LA FÊTE PAROISSIALE** (*Blandine Maury, paroissienne*) **page 8**
- ◆ **PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE** (*Denise Ackermann, paroissienne*) **page 9**
- ◆ **TEMPS FORTS POUR LES CM2** (*Geneviève Leca, catéchiste et Martine Desbois, responsable catéchiste*) **page 14**
- ◆ **LES ACTES DES ENFANTS** (*Ghislaine Crozier, responsable catéchiste*) **page 20**

- ◆ **DOSSIER : Compte-rendu de l'enquête** **p. 21**

- ◆ **COMPTE-RENDU DU CONSEIL PASTORAL PAROISSIAL** (*Philippe Desgens, curé*) **page 27**
- ◆ **SE FORMER POUR ACCOMPAGNER DES JEUNES** (*Cécile, paroissienne*) **page 28**
- ◆ **FÊTE DE LA PENTECÔTE** (*Mireille, paroissienne*) **page 31**
- ◆ **EN RÉSEAU... POUR LA MISSION** **page 33**
- ◆ **UN GROUPE ACAT AUX DEUX MOULINS** **page 34**
- ◆ **PROPOSITIONS DU GROUPE DE LECTURE** **page 35**
- ◆ **NOUVELLES DE TOUS** **page 39**

Éditorial

Sondages, barbelés et fleurettes

Au moment où, venant de lire tous les articles qui composent cette *Lettre de Notre Dame de la Gare*, je m'appête à écrire l'éditorial, deux faits d'actualité viennent trotter dans mon crâne et se rajouter en surimpression.

Beaucoup d'entre nous ont été surpris de constater que des pays qui se démenaient depuis des années pour faire partie de l'Union Européenne ont vu moins de 20 % des électeurs se déplacer pour élire leurs députés. Pourtant, peu de temps forts de notre communauté paroissiale atteignent un taux de participation aussi élevé, comme le montre l'enquête qui vous est présentée quelques pages plus loin. Heureusement, une bonne nouvelle y est scientifiquement établie par sondage : le désintérêt n'est pas à l'origine de cette non-participation. Alors, que faire pour que nous bougions ? "Venez et vous verrez !", nous dit-on en reprenant les mots confiants de Jésus qui ont bouleversé tant de vies dans l'histoire.

Justement, le deuxième fait trottant dans ma tête est en lien avec l'histoire. Une personne éminente a récemment déclaré que la caractéristique de notre époque est notre fascination pour la violence. J'ignore quelles conclusions importantes on va en tirer, mais je ne suis guère convaincu : il suffit d'ouvrir un cours d'histoire pour voir que l'espèce humaine a toujours semblé retenir les batailles, ou les crimes des Néron et autres Landru, beaucoup plus que les fêtes de village, les retraites aux lampions et la fête de la musique. Cependant, cela devrait nous interpeller, et d'ailleurs nous y sommes invités : "Quelle bonne nouvelle avons-nous à annoncer ?", ce sera l'une des questions débattues par des milliers de chrétiens à Paris à la Toussaint.

Précisément, en avril dernier, une délégation de notre paroisse s'est rendue dans les lieux où le Christ a révélé la Bonne Nouvelle. Là où le blé semé pouvait tomber dans les ronces et les épines, il trouve désormais également des barbelés et un mur immense en cours de construction. Mais nos pèlerins ont aussi su découvrir de belles petites fleurs, ces miracles de la vie quotidienne qui surabondent dans leur récit, comme dans les *Fioretti de Saint François d'Assise* : pas de loup qui se convertit au régime végétarien, mais, par exemple, un cerbère qui vous laisse passer sans contrôle à un check point. Et surtout la manifestation que la Bonne Nouvelle n'a rien perdu de sa force.

Alors, on est tenté avec ce numéro de *La Lettre* de continuer à composer le bouquet de *fioretti* de Notre Dame de la Gare : livre des Actes des enfants où ceux-ci témoignent de leurs découvertes comme les apôtres l'avaient fait, adultes qui se forment pour accompagner des jeunes, confirmations, baptêmes et ordination, lancement dans l'aventure de la représentation théâtrale, trésors puisés au gré des lectures, retraite des jeunes du CM2 et du Tremplin...

Maintenant, à vous de jouer pour accroître ce bouquet au fil de votre lecture. Une petite fleur, cela peut apparaître gentillet et naïf face à la violence, mais n'est-ce pas ce que Thérèse de Lisieux voulait devenir aux yeux de Dieu ?

Et si nous profitons des vacances pour renouveler notre capacité à distinguer les *fioretti* au milieu des barbelés, et pour les arroser un peu ?

Bonnes vacances !

Jean-Michel Tesson

Toussaint 2004

Du 23 octobre au 1^{er} novembre 2004, Paris accueille le Congrès international pour la nouvelle évangélisation.

Voici tous les renseignements sur le déroulement de cette semaine.

Pourquoi ?

Après Vienne en 2003, c'est au tour de Paris d'accueillir des milliers de chrétiens intéressés par une réflexion sur l'évangélisation. Thème de ce 11^{ème} Congrès international pour la nouvelle évangélisation : "Tous appelés à annoncer la Bonne Nouvelle". Pendant près d'une semaine, conférences, témoignages et initiatives missionnaires dans la capitale permettront aux congressistes de Paris, d'Île-de-France, de province et d'Europe, d'échanger et de partager leurs différentes manières d'exprimer comment le Christ est une bonne nouvelle pour la ville. Après Paris Toussaint 2004, Lisbonne, Bruxelles et Budapest prendront le relais.

Ce sont les cardinaux de ces cinq capitales européennes qui conduisent ce vaste projet commun. Leur but : répondre à la soif spirituelle qui apparaît de manière assez similaire dans les grandes villes. Face à cette urgence de faire connaître le Christ au citoyen, le Congrès international pour la nouvelle évangélisation se présente comme une bourse aux idées géante où les chrétiens des grandes villes européennes prient ensemble, échangent et confrontent leurs expériences. La coordination du projet a été confiée à la communauté de l'Emmanuel.

Pour qui ?

Tout le monde est invité à participer au congrès. Il s'adresse à ceux, parisiens, franciliens, provinciaux, étrangers, qui souhaitent s'engager et se former à la nouvelle évangélisation. Des propositions spécifiques seront mises en place pour les enfants et les jeunes. Se renseigner en paroisse.

Quand et où ?

Restez à Paris pendant les vacances de la Toussaint. Du samedi 23 novembre au lundi 1^{er} novembre 2004, des initiatives fleuriront dans environ 150 lieux à Paris - églises, chapelles, groupes, mouvements, aumôneries et communautés.

Comment participer ?

Plusieurs possibilités sont offertes :

- Participer aux conférences et ateliers en s'inscrivant (cf. Renseignements pratiques p. 5).
- S'investir en participant aux initiatives proposées : accueil, rencontres, prière, activités...
- Héberger un congressiste.
- Soutenir financièrement ce projet. Envoyez vos dons à Paris Toussaint 2004, 24 rue St-Roch (1^{er}) à l'ordre de "Association Sainte-Clotilde".
- Parler du Congrès autour de soi et prier pour le projet.

Les conférences

Durant toute la semaine missionnaire Paris Toussaint 2004, du lundi 25 au vendredi 29 octobre, des conférences seront proposées chaque matin à Notre-Dame et St-Sulpice. Après un temps de prière, des témoignages introduiront la conférence du jour. Celle-ci s'achèvera par la célébration de l'Eucharistie. Ces conférences sont un temps de formation offert à tous ceux qui s'interrogent sur "Comment évangéliser les citoyens qui nous entourent". Parmi les thèmes de ces matinées, une réflexion sur la ville, "Quelle bonne nouvelle avons-nous à annoncer ? » « Quelle attitude à avoir...", "Qui est appelé à évangéliser ? »

Les ateliers

Du lundi au vendredi, en début d'après-midi, des ateliers en petits groupes (20 à 60 personnes) seront proposés. Ils permettront à chacun de partager son expérience et d'approfondir la question de l'engagement du chrétien dans toutes les étapes et dimensions de la vie : vie familiale, entreprise, vie sociale, engagement politique... Ce partage et ces réflexions s'enrichiront des réalités vécues par des témoins venus des diocèses de France et de l'étranger. Tous les ateliers auront lieu au pôle Stanislas, rue Montparnasse, 6^{ème}.

Un atelier n'est ni un cours sur une question particulière, ni un lieu de promotion de savoir-faire personnel ou d'équipe. Mais, à partir d'une expérience, c'est un moyen de réfléchir ensemble sur ce qui témoigne de l'Évangile autour de nous, dans toutes les situations humaines, de la naissance à la mort.

C'est pourquoi ceux qui le souhaitent peuvent proposer ou s'inscrire à un atelier en prenant contact avec le secrétariat de Paris Toussaint 2004. Plus de 400 ateliers seront ainsi proposés en 5 jours.

Renseignements pratiques

Pour toute information, contacter :

Paris Toussaint 2004, 24 rue St-Roch, 75001 Paris.

Tél. 01 53 29 96 40

www.paris-toussaint2004.org

info@paris-toussaint2004.org

Le programme de la semaine

● TOUTE LA SEMAINE

- Un temps de formation avec les conférences du matin
- Un temps de rencontre, d'échange d'expériences avec les ateliers de l'après-midi
- Un temps de mission en paroisses, communautés, mouvements ; les catholiques iront à la rencontre des parisiens pour annoncer Jésus-Christ. Toutes les églises de Paris seront ouvertes pour l'accueil et des temps de prière.

● SAMEDI 23 OCTOBRE

- Arrivée des congressistes non parisiens dans les paroisses et accueil
- 14h, Pontoise : départ Marche des lycéens
- Soir : célébration d'ouverture à Notre-Dame.

● DIMANCHE 24 OCTOBRE

- Messes d'accueil dans les paroisses, découverte de la paroisse et de son quartier
- 18h30, Notre-Dame : arrivée de la Marche des lycéens et messe des jeunes.

● DU LUNDI 25 AU VENDREDI 29 OCTOBRE

✚ Adultes

- Matin : prière dans les paroisses
- 9h30-12h30 : conférences à Notre-Dame et à St-Sulpice. Retransmission sur KTO en direct.
- 12h30-13h30 : déjeuner des congressistes à Stanislas.
- 13h30-15h30 : ateliers.
- 16h : les congressistes rejoignent les paroisses pour participer aux activités missionnaires organisées.

✚ Jeunes

- Dès le matin ou dès 12h rallye "Bonheur sur la ville".

✚ Enfants

- Tout au long de la journée : animations dans les centres Facel et dans les paroisses.

● VENDREDI 29 OCTOBRE

- Journée du pardon : accueil, prière, démarches de réconciliation et confessions
- Soir : Veillée de prière et de réconciliation dans les paroisses.

● SAMEDI 30 OCTOBRE

- Journée Holy wins dans tous les quartiers. Distribution du journal
- Soirée Holy wins : concert et veillée de prière.

● DIMANCHE 30 OCTOBRE

- Grand rassemblement diocésain.

● LUNDI 1^{er} NOVEMBRE

- Dans les paroisses, messes.
- À Notre-Dame, messe à l'intention des morts de la rue.

Indications pratiques pour l'hébergement

A l'attention des personnes acceptant d'héberger des congressistes chez elles.

Estimation : 5 000 personnes devraient être logées (sur tout ou partie de la semaine). Les paroisses sont invitées à accueillir environ 50 personnes (les grosses paroisses, plus de 100 personnes, les petites de 20 à 30...).

- ï Les congressistes pourront venir de l'étranger (en particulier des 4 diocèses partenaires) ou de France. Nous espérons que la plupart participeront du 23 octobre au 1^{er} novembre, mais certains ne viendront, faute de disponibilité, que pour une partie : par exemple le 1^{er} week-end et le début de la semaine, ou au contraire pour la fin de la semaine et le 2^{ème} week-end. Il est donc possible que vous n'ayez pas à héberger pendant les 10 jours.
- ï Attention, il ne s'agit pas d'accueillir uniquement des jeunes comme pour les JMJ ou Taizé. Au-delà de l'hébergement, nous recevons des chrétiens, de tout âge, qui viennent découvrir nos communautés et vivre à nos côtés un temps de mission.
- ï Les congressistes inscrits auront été affectés à l'avance à une paroisse, par le secrétariat de Paris Toussaint 2004, en fonction de leurs éventuels souhaits et de ceux émis par les paroisses. Certains inscrits à la dernière minute ne seront affectés aux paroisses que lors de leur arrivée.
- ï Ceux qui arriveront par une gare ou un aéroport y trouveront un accueil de Paris Toussaint 2004 pour leur confirmer leur paroisse et le plan d'accès pour la rejoindre directement.
- ï Un accueil devra être assuré dans chaque paroisse ; il indiquera aux arrivants les coordonnées de leur famille d'accueil (avec plan, téléphone, et code le cas échéant).

- ï Les repas du samedi 23, dimanche 24, samedi 30 et dimanche 31 seront pris localement. Il revient à chaque paroisse de décider, pour chacun de ces repas, s'il est pris de façon communautaire ou au sein des familles d'accueil (Une paroisse pourra, *par exemple*, décider que tous les repas sont pris dans les familles, sauf le déjeuner du dimanche 24 pour lequel elle organise un grand repas paroissial).
- ï Certains congressistes souhaiteront peut-être prendre l'un ou l'autre des repas des week-ends à l'extérieur : il sera bon de le vérifier, dès leur arrivée dans la famille d'accueil. De même, il faudra fixer avec eux les conditions de leur retour chaque soir de la semaine.
- ï Les congressistes prendront tous les jours leur petit-déjeuner dans leur famille d'accueil. Attention, proposer pour les étrangers un petit-déjeuner plus consistant que l'habitude française (avec charcuterie, fromage, fruits...). Les congressistes auront rendez-vous à 9h30 à Notre-Dame ou à Saint-Sulpice pour les travaux du Congrès. Il est possible que certains se rendent dans la paroisse avant ce rendez-vous, pour un temps de prière...
- ï Du lundi 25 au vendredi 29 inclus, les repas midi et soir sont assurés au pôle Stanislas, pris en charge sur le forfait repas.
- ï Pour héberger un congressiste, il faut disposer d'un lit disponible, avec linge à fournir et accès à une salle d'eau. Si le nombre de congressistes est très élevé, il serait utile de disposer, en secours, de familles pouvant héberger des jeunes au sol (2 ou 3m² sur un tapis...). Certains congressistes s'inscriront en famille ; pour cela seront les bienvenues les familles d'accueil pouvant recevoir un couple avec jeunes ou enfants.
- ï Il serait enfin utile d'indiquer à votre paroisse si votre logement est accessible pour une personne handicapée.

Nous vous remercions très chaleureusement de votre contribution à la réussite de cette mission.

Les inscriptions pour l'hébergement se feront début septembre.
Renseignements auprès du père Philippe Desgens

L'Alouette de la fête paroissiale

Déjà l'année dernière à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc l'idée d'une pièce de théâtre avait été évoquée.

Cette année elle s'est concrétisée le 8 et 9 mai 2004.

Le père Desgens, féru de théâtre et « pro » en la matière propose de monter « l'Alouette » de Jean Anouilh. Le casting vite défini, les rôles pourvus, nous découvrons avec bonheur le texte.

Après des coupures indispensables de la pièce puisque le temps est compté et le texte dense, le travail peut commencer. Les répétitions vont être une période de retrouvailles ou de découverte et une ambiance très sympathique va régner dans le groupe. Malgré les occupations des uns et des autres et la pression des examens, les textes sont appris et les répétitions augurent d'une représentation possible.

Un vrai théâtre pour jouer, des costumes dont la majorité a été prêtée par le théâtre et par des amis et le trio des « Jeanne » vêtu par une maman fine couturière, il n'y avait plus qu'à essayer d'être à la hauteur malgré un manque de professionnalisme et un sérieux stress.

Mais tous portés les uns par les autres nous avons osé affronter la scène et les spectateurs nombreux qui s'étaient déplacés. Nous avons vécu une magnifique expérience théâtrale et humaine et pouvons dire un immense merci à ceux qui ont permis que cela puisse se réaliser dans de si bonnes conditions.

Blandine Maury

Pèlerinage en Terre Sainte

Quelques Fioretti du Voyage 2004 en Terre Sainte

ou

« Dieu donne au-delà de ce que nous pouvons imaginer ! »
un point de vue très partiel parmi d'autres...

Chaque voyage que nous entreprenons a ses particularités, ses souvenirs inoubliables et toujours ses grâces lorsqu'il s'agit d'un départ en Terre Sainte.

Pourtant, en ce mois d'avril 2004, famille et amis craignaient un peu de nous voir partir ; et ces hésitations venaient même atteindre certains d'entre nous lorsque la presse se faisait plus alarmiste.

Vous pourrez voir des images idylliques de lieux légendaires inondés d'un soleil qui ne nous a pas manqué... à défaut de pouvoir vous faire vraiment partager ce que nous avons entendu tant dans les commentaires bibliques du père Philippe si appréciés que dans les explications compétentes de notre guide Sylvia.

Pourtant, nous n'avions pas choisi le voyage le plus facile. En une grande semaine, nous devons parcourir Israël du désert du sud jusqu'en Galilée plus au nord ; nous voulions visiter nos frères et sœurs de Birzeit pour le jour des Rameaux et la Vigile pascale ; nous souhaitions vivre intensément la Semaine Sainte puisque nous étions sur les lieux ; nous avions à être informés de la situation du pays avec cinq ou six rencontres avec des personnalités représentatives ; et enfin la visite des hôpitaux à Bethléem et Nazareth était au programme puisque nous partagions le voyage avec un groupe de l'Oeuvre d'Orient et Monseigneur Brizard, son directeur.

Un horaire d'avion difficile, avec transit de trois heures à Rome, nous faisait arriver à cinq heures du matin à l'hôtel du désert du Néguev où nous devons passer la nuit... et notre logement hors des murs de la vieille ville à Jérusalem nécessitait le plus souvent l'utilisation d'un car, avec l'expérience d'un motard nécessaire pour nous ouvrir les chemins dans les embouteillages. Bref, nous n'allions pas être partout à l'heure prévue des rendez-vous malgré notre bonne volonté.

Mais le plus merveilleux, c'est d'avoir eu à faire face à cette situation pour expérimenter à quel point nous nous sentions emportés dans une aventure à un tout autre niveau, expérimenter aussi que notre groupe était bien soudé dans l'amitié et la détermination autour de son pasteur.

I - « Je vous ai préparé une place... »
(Vendredi Saint)

Le temps a passé si vite avec un tel programme riche en découvertes et rencontres et nous arrivons au cœur de cette Semaine Sainte.

Le Vendredi Saint avait été un jour très chargé : de bon matin, visite de l'ancienne cité de David pour rejoindre ensuite la grande foule du chemin de Croix sur la Via Dolorosa organisé tous les vendredis par les franciscains mais qui, en ce vendredi de la Semaine Sainte, avait une ampleur tout à fait exceptionnelle.

L'après-midi, une célébration pénitentielle en plein air, dans un lieu magnifique du Mont des Oliviers, avec vue sur Jérusalem, nous attendait, avec les silhouettes blanches des dominicains de l'École biblique de Jérusalem dispersés dans les oliviers pour entendre ceux qui le souhaitaient. Mais avec les encombrements de la circulation, nous arrivons une heure en retard alors que tout était près de se terminer.

Rien de grave puisqu'un bon moment de prière avec les grecs orthodoxes est prévu au Saint Sépulcre après le dîner. Cette fois il faut rejoindre le lieu à pied. Nous nous organisons car il faut traverser les petites ruelles de la ville arabe envahie par la foule, de la Porte de Damas jusqu'au Saint Sépulcre pendant un quart d'heure. Mais à l'arrivée, impossible de pénétrer même sur le parvis bloqué par la foule... Demi-tour donc !

Mais que faire en ce soir du Vendredi Saint où nous aspirions vraiment à nous poser et à prier ? Sur le chemin du retour se trouve bien l'École biblique de Jérusalem mais leur office était à 17 heures cet après midi. Tentons une approche... Espoir... une pierre bloque leur porte entr'ouverte, et en la poussant, nous sommes face à face avec un dominicain... est-ce possible ? Il attend un autre groupe pour leur grande basilique mais il nous accueille chaleureusement en nous proposant leur propre chapelle. C'est ainsi que, dans ce lieu silencieux, dépouillé, hautement symbolique puisqu'il est le cœur de cette Bible de Jérusalem mondialement diffusée, nous nous retrouvons pour la lecture de la Passion à trois voix et pour partager l'Eucharistie gardée en ce lieu et distribuée sans messe ce jour-là pour communier à la mort du Christ !

Un grand moment de recueillement aussi profond qu'avait été notre soif...

Merci Seigneur !

II - L'inattendu de Dieu (Samedi Saint)

La Vigile pascale possible à Birzeit non, vraiment, je ne pouvais pas y croire !... Passe encore d'envisager une visite pour le dimanche des Rameaux afin de traverser de jour les check-points, nos deux cars groupés avec Mgr Brizard très connu en Israël. Mais voyager dans la nuit, notre petit groupe de vingt de Notre Dame de la Gare sans notre guide puisque les citoyens israéliens ne peuvent entrer dans les territoires contrôlés par les palestiniens. Non, c'était croire à l'impossible !

En cas de contrôle, nous avons les réponses conseillées :

- « Qu'allez vous faire à Birzeit ? – On va à la messe.
- Pourquoi ? – Parce que c'est sur le programme. » Un rien infantilisant ... mais si c'était le prix à payer !

Or que s'est-il passé ?

Au check-point, un soldat israélien monte dans le car pour demander le contrôle des passeports – normal – mais il parle un français impeccable – anormal... Le père Philippe ayant l'expérience que seuls les français juifs qui ont fait le retour au pays peuvent parler sans accent lui glisse « Vous êtes français ! » Alors le contrôle s'est arrêté avant même d'avoir commencé et, après l'échange de quelques mots amicaux, il nous a souhaité bon voyage.

Nous attendions un barrage du côté des israéliens mais nous allons rencontrer l'obstacle de façon inattendue du côté des palestiniens. Nous venions de quitter la belle route goudronnée en territoire palestinien mais sous contrôle israélien (où les palestiniens ne peuvent pas circuler sans autorisation spéciale) et nous avons bifurqué sur une toute petite route palestinienne cahoteuse – Birzeit est à 5 km et nous ne sommes pas loin de Ramallah, mais pour nous retrouver dans

un embouteillage inexprimable qui bloquait complètement la circulation ; notre car est à l'extrême bord de la route, bloqué par une bétailière et une vingtaine de taxis jaunes nez à nez. Nous avons compris ensuite ce qui se passait : les israéliens avaient permis aux palestiniens (chrétiens et musulmans) de descendre à Jérusalem pendant les dix jours autour de la Pâque, mais la plupart n'ont ni voiture ni essence et tous les taxis possibles étaient mobilisés pour profiter de l'occasion.

Finalement, un policier palestinien est arrivé à débloquer la situation et nous avons pu arriver exactement à l'heure convenue à Birzeit afin de nous disperser dans plusieurs familles d'accueil avant de célébrer la Vigile pascale avec nos amis dans les meilleures conditions.

III – A la recherche du Feu nouveau (Vigile pascale)

Le Saint Sépulcre à Jérusalem. Aller visiter le tombeau du Christ, c'était un rêve depuis l'enfance pour certains d'entre nous, et plus encore en ces jours de la Pâque où juifs, orthodoxes et catholiques célébraient à la même date, entraînant une grande foule dans la vieille ville de Jérusalem.

Malgré tous nos désirs, il avait été impossible jusqu'à ce Samedi Saint d'accéder en ce lieu où l'on vénère la Résurrection.

Espérant que l'accès en serait plus facile sur l'heure du déjeuner, un petit groupe a décidé de tenter une dernière chance lors des deux heures de liberté accordées – denrée très rare en ce voyage. Dans les ruelles, par trois chemins possibles, nous avons tout fait pour rejoindre le lieu... Il était 14 heures mais ceux qui avaient célébré la Pâque depuis la nuit n'étaient pas encore sortis de la basilique et la police

en bloquait tous les accès. Nous croisions seulement, dans les foules immobilisées, des gens sortant peu à peu du Saint Sépulcre portant de grosses torches allumées au Feu Nouveau du cierge pascal (chaque torche est composée de trente-trois petits cierges évoquant les trente-trois années de la vie du Christ) et annonçant au quartier chrétien de Jérusalem que le Christ est ressuscité !

Privés donc d'avoir accès à ce Feu Nouveau, il nous fallait quitter les lieux pour être fidèles à nos rendez-vous de Birzeit.

Et – merveille inattendue – ce Feu Nouveau allumé au cierge pascal du Saint Sépulcre nous attendait à Birzeit car il est transmis en quelques heures dans tous les villages de Palestine avec des sortes de lampes-tempêtes spéciales que l'on accueille en procession avec tous les jeunes scouts et la population. L'une est destinée à l'église orthodoxe de Birzeit et l'autre est pour la paroisse catholique Notre Dame de la Paix.

Ce fut un bel exemple d'œcuménisme car ces chrétiens minoritaires éprouvés cheminent ensemble. Le prêtre orthodoxe participe à la même procession que le curé catholique, le père Aziz (qui a confié au père Philippe l'honneur de porter le Feu Nouveau) et l'on visite les deux églises ensemble.

Nous n'avions pu approcher le Saint Sépulcre et le Feu Nouveau ; il est venu jusqu'à nous et là encore, Dieu nous donnait au-delà de ce que nous aurions pu imaginer !

« Reste avec nous Seigneur ».

Alleluia, Alleluia !

Denise Ackermann

SIX SEMAINES APRES !

De Tel Aviv au Néguev, du Néguev à la mer morte avec un aperçu sur Massada et la vallée du Jourdain, nous filons vers Birzeit pour une visite fraternelle dans la paroisse Notre Dame de la Paix.

Devant l'accueil reçu, nous prenons conscience très rapidement qu'un pèlerinage n'est pas seulement la découverte géographique d'un pays si contrasté, si magnifique soit-il, ni un itinéraire biblique pur, mais qu'il est aussi la rencontre des peuples, des personnes et des religions.

L'office des rameaux et la veillée pascale, avec l'alternance arabe/français pour les chants, les lectures et l'homélie, nous a très vite dit combien la même foi nous unissait. Malgré une culture différente, des langues différentes, nous avons le même objectif, la vie, la vraie vie et ce temps de prière en commun fut très fort.

Partout où nous rencontrons des chrétiens (Nazareth, Bethléem, Ibillin, Jérusalem) nous retrouvons la même joie : nous sommes venus les visiter alors qu'en fait, ce sont eux qui nous aident à remettre bien des idées en place, que partout, le coeur de l'homme attend des signes de la part de ses semblables et cela est la promesse d'une grande espérance !

Plus de six semaines après notre retour, en feuilletant le journal de bord, nous constatons combien les événements restent très présents. On ne revient pas de Terre Sainte, tels que l'on est parti, comme si ce voyage n'était qu'un plaisir éphémère où la sensibilité est touchée, que hormis les photos, on oublie très vite.

Nous restons profondément marqués et arrivés à Roissy, nous avons pris conscience que rien n'était fini, que tout commençait ! Nous venions pour voir et entendre. Voir les chemins parcourus par Jésus, les sites dont on parle dans la Bible, entendre sa Parole sur les "lieux" mais nous sommes allés beaucoup plus loin - nous avons mieux compris encore que la Bonne Nouvelle annoncée aux femmes et aux hommes de son temps n'avait pas perdu de sa force, simplement nous écoutons peut-être moins bien.

Mais c'est toujours le message qui annonce aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, la diminution progressive de toute peur, non en imposant mais en suscitant qui se précise. En touchant cette terre, en suivant ces chemins, même en car, et surtout en rencontrant un autre prochain, le passage en Terre Sainte a pris une autre dimension - c'est comme une concrétisation de notre foi, parce que nous découvrons, à travers cette expérience qu'un témoin est porteur d'une vie et non d'un rêve, d'une idée.

Seulement ces découvertes n'auraient pas été aussi fortes sans la vie du groupe, un groupe qui a su adopter des "pièces rajoutées". L'ambiance très simple, la bonne volonté de tous, même des "originaux de service" qui sont indispensables, font qu'il régnait une grande unité, c'était fraternel, c'était "bon", c'était même "très bon" !

Merci à tous et toutes et particulièrement au père Desgens qui a su ouvrir ces trésors pour nous et nous aider à les découvrir.

Paris, le 26 mai 2004
Michèle Giry

Homélie du père Philippe Desgens
Vigile Pascale à Notre Dame de la Paix à BirZeit
Samedi 10 avril 2004

Frères et Soeurs,

Dimanche dernier nous étions déjà parmi vous pour fêter l'entrée de Jésus à Jérusalem et ce soir, nous sommes revenus pour célébrer la victoire de la vie sur la mort, la Résurrection de notre Seigneur.

La grande liturgie de la Parole, ces textes que nous avons entendus redisent les grandes étapes de l'histoire du salut. Il ne s'agit pas, à travers ces textes d'évoquer des histoires du passé. Soyons en bien persuadés, ces textes parlent de nous aujourd'hui. En effet, ce sont les péripéties de l'histoire où Dieu ne cesse d'être présent et ne cessera d'être présent dans son dessein de salut sur les hommes. C'est pourquoi nous disons que cette histoire est la nôtre et que c'est une histoire sainte. Ne croyons pas non plus qu'elle est achevée. Il nous appartient d'en écrire et d'en vivre la suite dans la mesure où nous sommes capables d'accueillir la vie que Dieu nous donne. Chacune de nos vies devient une histoire sainte. Le Christ a vaincu la mort, le Christ est pour nous Résurrection. Sa résurrection est la nôtre. Nous venons de le redire ensemble dans ces Alleluia que nous avons chantés.

Nous arrivons au terme de notre pèlerinage où nous avons tenté de mettre nos pas dans les pas de Jésus. Nous avons vu et entendu beaucoup de choses. Soyez sûrs que ces deux célébrations que nous avons vécues avec vous, resteront les plus beaux et les plus marquants temps forts de ce voyage.

A travers ce pèlerinage nous avons voulu nous faire proche de vous. Nous avons vu de nos yeux dans quelles difficultés vous vous débattez au quotidien et faites-nous confiance, ce que nous avons vu nous le dirons.

Nous avons vu vos difficultés et nous sommes témoins de votre Foi et de votre Foi dans la Vie : choisir la vie c'est choisir Dieu. Et maintenant Dieu va donner sa vie à chacun de ses enfants qui vont être baptisés. Dans ces baptêmes c'est l'occasion pour chacun d'entre nous de renouveler le don de Dieu que nous avons reçu.

Un baptisé c'est quelqu'un qui aime la Vie puisqu'elle est Don de Dieu. La Résurrection n'est pas seulement une promesse pour demain. Croire en la Résurrection c'est choisir la vie. Dans le combat commun nous vous sommes proches et vivons dans cette espérance.

Nous rentrons en France en vous portant dans notre prière et dans nos cœurs. Prions les uns pour les autres afin que nous soyons dignes du nom que nous portons.

Amen

Temps forts pour les CM2

La retraite : Tous appelés à la sainteté

14 animateurs et 60 enfants ont répondu à l'appel ! 2 jeunes du « Tremplin » (établissement d'insertion pour handicapés mentaux), étaient parmi nous, ainsi que Soeur Monique, leur catéchiste, qui l'année dernière, les a préparés au baptême, et cette année à la 1^{ère} communion.

À 8h30, mercredi 12 mai, Martine accueillait les enfants dans la fraîcheur ensoleillée d'une journée pleine de promesse. A son arrivée, un badge de couleur avec son nom, le nom de son équipe et le nom de l'animateur est donné à chacun. Dès qu'une équipe est au complet, elle se met en route accompagnée de son animateur.

Le Météor jusqu'à Madeleine, le métro jusqu'à Sèvres-Babylone, nous nous rendons rue de Sèvres, chez les Lazaristes, où toutes les équipes se retrouvent. Une grande salle claire, de plain-pied avec un superbe jardin, nous est réservée.

La matinée est répartie en 3 temps :

Le premier temps, tous ensemble, nous écoutons Frédéric Lanthonie nous parler de la messe.

Le deuxième temps est consacré au travail de groupe.

La messe est répartie en 10 séquences, chaque équipe essaie de comprendre et d'exprimer ce qui se vit pendant la séquence qui lui est attribuée :

L'accueil, le pardon, le gloire à Dieu, la Parole, le credo, l'offertoire, la préface, la consécration, la communion, l'envoi.

Chaque équipe doit écrire la phrase correspondant à la partie de la messe étudiée, sur le morceau d'un puzzle.

Une fois reconstitué, le puzzle représente une immense coupe et une grande hostie.

Une phrase, élaborée par l'équipe, traduit avec les mots des enfants ce qu'ils comprennent et ressentent sur la séquence de la messe qui leur était proposée.

Troisième temps : Mise en commun des travaux d'équipe. Chaque équipe, avec son animateur, vient devant toutes les autres, présenter la séquence de la messe étudiée, en procédant dans l'ordre chronologique, de l'accueil à l'envoi.

Un enfant lit la phrase élaborée par l'ensemble de son équipe :

« L'accueil, c'est accueillir avec plaisir, gentillesse, sans être agressif, c'est être disponible. A la messe, Dieu nous accueille, il nous ouvre sa porte et nous donne son amour. »

« La communion représente pour nous le bonheur d'être unis à Dieu. En recevant Jésus, nous serons plus près du Christ et des autres, notre coeur sera plus généreux, je serai heureux. »

A la fin de ce travail, des pancartes affichées, permettent de bien visualiser tout le déroulement de la messe.

Midi ! C'est l'heure d'un déjeuner bien mérité ; chacun ouvre son sac pour y découvrir les délices d'un pique-nique préparé avec soin ! Les fauteuils de jardin ont prestement trouvé leur place au milieu du parc. Les enfants se retrouvent par affinité, cependant nos deux jeunes du Tremplin sont vite rejoints par d'autres soucieux de créer des liens d'amitié. Le soleil, d'abord timide, s'affirme dans un ciel d'où les nuages sont peu à peu chassés. C'est le moment des photos, devant un superbe parterre, ombragé par un grand conifère.

Mais voici le temps de la découverte ! Où est la sainteté dans tout ce que nous avons fait jusqu'à présent ? Nous comprendrons mieux en fin d'après-midi.

*Trois groupes sont formés :
les rouges regroupent les équipes Théophile Vénard, Ignace de Loyola et St Vincent de Paul ;
les bleus regroupent les équipes Louise de Marignac, St François Xavier, Augustin Borie et Nicolas-Michel Krick ;
les jaunes regroupent les équipes Catherine Labouré, Gabriel Perboyre et François Pallu.*

Un thème est attribué à chaque saint : témoigner, s'ouvrir au monde, être attentif aux besoins et aux fragilités des autres ; l'amour s'apprend, se travaille, est inventif...

Chaque groupe visite dans un ordre différent : l'église des lazaristes, l'église Saint Ignace, les Missions Étrangères de Paris, et certains peuvent aussi entrer à la Médaille miraculeuse.

Dans l'église Saint Vincent de Paul, un lazariste dirige la visite, il nous montre les médaillons des vitraux qui racontent la vie de Saint Vincent, les oeuvres qu'il a créées : « Les enfants trouvés », « Les filles de la charité », « Les lazaristes ».

1581-1660 Saint Vincent de Paul

Dans cette église nous découvrons le tombeau de Saint Vincent de Paul et le tombeau de Jean-Gabriel Perboyre, lazariste envoyé en mission en Chine, torturé et condamné à mort ; il fut étranglé sur une croix car il n'a pas voulu renier sa foi.

Dans l'église Saint Ignace, cachée derrière des immeubles, les enfants ont repéré, placé de façon inhabituelle, tout ce qui permet de célébrer la messe, et les différentes chapelles sur les côtés : chapelle de la Vierge, de Saint Ignace, fondateur des jésuites, chapelle des martyrs, chapelle Saint François Xavier, jésuite envoyé en mission aux Indes et au Japon.

L'oeuvre des Missions Étrangères de Paris possède un musée très bien documenté où nous avons pu voir une cangue, instrument de torture utilisé en Chine, sorte d'échelle fixée au cou des missionnaires qui refusaient de renier leur foi.

Cangue de saint Borie, exécuté le
24.11.1838.

Cet objet fut envoyé du Vietnam à Paris, en 1843.

Cela marque le début de la salle des martyrs. Présentée ici comme une échelle, elle symbolise le chemin entre la terre et le ciel, mais aussi le bois de la croix du Christ.

Nous avons retrouvé le souvenir de François Pallu, fondateur de l'oeuvre des Missions Étrangères de Paris, le souvenir de Nicolas-Michel Krick et d'Augustin Borie, tous les deux morts martyrs au Tibet. Théophane Vénard, lui aussi missionnaire, envoyé au Tonkin, et persécuté ; son histoire et sa vie ont beaucoup touché Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

A la Médaille Miraculeuse nous avons pu lire, inscrite sur la pierre du couloir d'accès, la vie de Catherine Labouré, « Fille de la Charité ». Louise de Marignac fut aussi « Fille de la Charité ».

Nous nous sommes tous retrouvés dans l'église Saint Vincent de Paul à 15h pour la messe célébrée par le père Frédéric. Là, au fur et à mesure de son déroulement, Martine et Pierre ont reconstitué sur un grand panneau, le puzzle du calice et de l'hostie.

Puis retour au presbytère de Notre Dame de la Gare, toujours équipe par équipe. Enfants et animateurs heureux de tout ce qu'ils ont découvert, mais pour la plupart, épuisés ! Aux conjoints de faire le repas du soir, les oreillers seront vite écrasés !

Alors merci ! Merci Martine pour l'organisation, merci Pierre pour les visites des lieux et les livrets sur les saints, merci Nathalie pour la confection des badges, merci Nadine pour ton aide discrète chaque fois que nous en avons besoin, merci à tous les parents présents, merci aux enfants d'avoir été là, actifs et joyeux dans tout ce que nous avons fait... Merci Frédéric et merci Seigneur pour cette journée organisée pour mieux te connaître, tu étais là parmi nous, mais quelle ambition tu as pour chacun de nous, petits et grands, jeunes et vieux... LA SAINTETÉ !

Geneviève Leca

Les témoignages des animateur s

Tous ces lieux ont marqué de nombreuses générations, et laissent un patrimoine exemplaire. Mais le plus fabuleux, est que ces hommes et ces femmes devenus saints, avaient une vie simple, la foi les a transformés : leur désir était de se mettre au service des plus pauvres, leur propre vie n'avait pas d'importance, ils se sont rendus disponibles pour être témoins, auprès des autres de l'amour de Dieu. Voilà ce qui s'est passé pour chacun de ces saints mais aussi pour les missionnaires. Pour eux, le plus difficile était la rencontre avec d'autres coutumes.

De cette journée passée dans la proximité des saints je conclus que Dieu demande à chacun de nous d'être saint dans sa vie, en rendant témoignage de l'amour de Dieu.

Ce qui me semble très important c'est que des hommes et des femmes qui avaient tout dans leur vie, ont tout abandonné pour se mettre au service de l'amour du prochain.

Martine Delvigne

Assembler à part égale l'amitié, le partage, la prière, l'écoute des autres et la joie d'être ensemble. Ajouter la découverte de nouveaux lieux auxquels sont liés la vie des saints ou des missionnaires qui nous montrent l'exemple dans notre rôle auprès des enfants. Nous avons vécu une très belle journée de retraite emplie de toute notre foi et pleine de sagesse. Merci les enfants !

Nathalie Courbalay

Heureux d'avoir participé à cette journée de retraite au cours de laquelle j'ai rencontré des enfants déterminés à apprendre à grandir ensemble dans la foi pour ensuite la faire partager aux autres. Heureux aussi d'avoir vécu cette expérience au sein d'une équipe d'animateurs particulièrement motivée et sympathique.

Pascal Bréant

Les témoignages des ENFANTS

La retraite c'est SUPER!

Nous étions tous ensemble les enfants du KT de 9 h et nous les 10 h 30 et puis 2 autres garçons Sébastien et Stéphane qui sont maintenant nos copains.

Saint Vincent de Paul c'est très beau avec des vitraux qui racontent sa vie et en haut de belles peintures.

Aux M.E.P. des objets de tortures qui ont tué les Missionnaires.

Pierre nous a fait visiter St Ignace, il sait plein de choses.

A la Médaille Miraculeuse il y a plein de médailles pour Marie.

J'espère que l'on en fera d'autres des retraites

Valentin

Je pense que le catéchisme est un bon moyen pour aimer et aider les autres. Pour la retraite, ça nous fait prendre encore plus confiance en soi ; j'ai bien aimé quand nous avons rencontré un « voyageur » lazariste.

Jade

Une grande journée tous ensemble, c'est bien. Ça fait du bien d'entendre raconter la vie des missionnaires. Ce que j'ai adoré, c'est le parcours des églises.

Akoulé

Les deux retraites étaient riches, celle du CMI au Sacré-Cœur et celle de cette année. J'ai vu Saint Vincent de Paul en faux.

Nicolas

LE LOUVRE: « venez et voyez ».
Éducation du regard, le chapel et en image

Faire une proposition

Nous avons proposé aux enfants un atelier Louvre, en dehors de la catéchèse du mercredi, facultatif, à raison d'une séance par trimestre. Nous avons choisi d'aller voir des peintures, et avons laissé, un peu à regret, les sculptures, terres cuites, etc.

Pendant des siècles, la religion chrétienne a eu un rôle prépondérant dans la société et inspira de nombreux peintres. L'art, par la peinture, la sculpture, les vitraux, a transmis à l'humanité un savoir que les gens ne pouvaient alors acquérir autrement, beaucoup ne sachant pas lire. Un support visuel frappe la sensibilité avec plus d'efficacité qu'un discours, la mémoire s'en imprègne plus durablement. Les œuvres d'art, ont pour vocation d'embellir les édifices et constituent de véritables offrandes à Dieu.

S'appuyer sur un thème

Le thème choisi fut le chapelet, ou plutôt le Rosaire : Nous avons commencé par les mystères joyeux : L'annonciation de Bernardo Daddi, la nativité de Giovanni di Francesco, la présentation au temple de Bartolo di Fredi. Nous avons continué par les mystères lumineux : l'institution de l'eucharistie de Pourbus, les noces de Cana de Véronèse, puis nous avons regardé les tableaux nous parlant des mystères douloureux et des mystères glorieux : la crucifixion de Mantegna, le couronnement de la vierge de Fra Angelico. . .

Chaque mystère nous donne à contempler le Christ avec Marie et éclaire le mystère de l'homme. Le Christ est Seigneur et sauveur, il est le chemin, la vérité et la vie.

Élaborer une approche

Nous n'avons pas respecté l'approche traditionnelle, peu d'informations théoriques sur l'époque, le contexte, l'artiste... Nous avons abordé directement l'image, ayant en mémoire les textes lus au catéchisme ou vus pour l'occasion.

Tous ces peintres ont été en contact avec les textes, il est intéressant de regarder comment cette Parole a retenti en eux ; cela nous renvoie à nous-même et éclaire notre propre compréhension.

Regarder un tableau

- Comment un texte de l'écriture s'est-il révélé à l'artiste ? Où se situe la scène ? A quelle époque ? Qui sont les personnages ? Attitudes, vêtements, gestes, regards... Sont-ils nimbés ? Observer le décor : les différents plans, la couleur dominante, la lumière, l'ambiance. Pourquoi l'artiste a-t-il introduit d'autres personnages, parfois d'une autre époque ? Qu'est-ce qui nous paraît insolite ? Peut-on reconstituer l'ensemble de l'événement ?

Après cette observation, nous devons remettre de l'ordre, classer faire ressortir ce qui nous semble important.

- Comment l'écriture me parle-t-elle aujourd'hui, comme un calque sur son modèle ?

Un exemple : dans le tableau de Giovanni di Francesco, l'Adoration des Mages, les personnages ont des vêtements de l'époque du peintre, 15^{ème} siècle, et non pas de l'époque de Jésus : le peintre invite ses contemporains à entrer dans l'adoration comme le font les personnages du tableau, et nous aujourd'hui, nous sommes invités à entrer dans cette même démarche. Dans la crucifixion de Mantegna, je suis face au tableau, quelle est l'invitation lancée par le peintre ? Il y a beaucoup de détails à

regarder, de nombreux personnages, tout un vaste décor. Jésus se détache de ce décor sur le gris bleu du ciel : ce tableau m'invite à la prière, je suis au pied de la croix, mon regard s'élève pour contempler.

Donner un sens

Nous ne sommes pas des spécialistes et n'avons pas de compétences particulières. Nous avons fait cette proposition aux enfants pour les éveiller à l'art, leur montrer que l'on peut regarder autrement. Divers chemins peuvent nous conduire à Dieu en

créant une émotion : musique, paysages, etc. Il y a quelque chose qui n'est pas du domaine intellectuel et qui nous parle au cœur.

On peut aller plus loin que le simple regard, s'ouvrir à ce qui nous est donné, s'ouvrir à ce que d'autres ont reçu et nous ont transmis. Le regard nous ouvre le cœur, tout autant qu'aimer change notre regard.

Geneviève et Martine

« Venez et voyez,

Voyez et contemplez,

Contemplez et adorez ! »

Les CM2 nous quittent pour l'aumônerie

« Au revoir les enfants ! »

Les actes des enfants

GRANDIR, C'EST PRENDRE QUELQUES CENTIMETRES DE PLUS CHAQUE ANNÉE.
GRANDIR, C'EST APPRENDRE TOUJOURS PLUS.
GRANDIR, C'EST ÊTRE CAPABLE DE FAIRE DES CHOSES PLUS DIFFICILES !
GRANDIR DANS LA FOI, C'EST METTRE SA CONFIANCE EN JÉSUS.
GRANDIR DANS LA FOI, C'EST SE LAISSER AIMER PAR DIEU CHAQUE JOUR.
GRANDIR DANS LA FOI, C'EST AIMER DE MIEUX EN MIEUX SES PROCHES !

Les parents veulent le meilleur pour leur enfant, la communauté partage avec eux ce désir. Ils nous délèguent la transmission de la foi. Annoncer l'Évangile c'est rendre accessible la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité à tous, aux enfants comme à leurs parents.

L'enfant, comme l'adulte, possède lui aussi une âme qui a soif de Dieu. Il a besoin de découvrir Dieu. Chaque âge a sa vérité et sa maturité et c'est également vrai en ce qui concerne la foi et la vie spirituelle. Si la foi des premiers chrétiens est d'abord une expérience, celle de l'enfant l'est aussi.

2000 ans après le livre des ACTES DES APÔTRES, où Luc nous rapporte comment la Parole de Dieu se propage dans l'empire romain grâce aux témoignages, les enfants nous partagent leurs découvertes de cette année avec leurs mots et leurs dessins. Ce sont les ACTES DES ENFANTS. Avant de partager avec vous, les parents de ces enfants du catéchisme CE2 ont pu entendre et voir le témoignage vendredi 4 juin en début de soirée.

Stéphanie a été très heureuse en compagnie de ses camarades du catéchisme CE2 de nous faire découvrir leur grand livre « les actes des enfants ». Il a été réalisé par les enfants et par l'équipe des catéchistes.

J'ai trouvé une joie énorme dans tous les enfants quand ils témoignaient. Ce livre était une belle surprise pour les parents, frères et soeurs de tous les enfants du catéchisme.

Nous disons merci à Ghislaine Crozier et à toute l'équipe pour ce magnifique travail.

Bien cordialement,

Maria et Agustino DA SILVA

C'est avec beaucoup de joie que j'ai accompagné les enfants en cette première année de catéchisme : joie de les voir grandir mais surtout joie de les voir découvrir Jésus, joie d'accueillir leurs questions et de chercher ensemble des réponses.

Un grand merci à toute l'équipe « joyeuse » : père Frédéric LANTHONIE, Julien BERBETT (séminariste stagiaire du diocèse de Strasbourg), Catherine THIBAUT, Marie Lyse ANGELI, Régine LE BIHAN, Elisabeth RAISON !

Chers paroissiens, vous pourrez consulter le livre des actes des enfants au fond du chœur dès la fin du mois de juin, n'hésitez pas à tourner les grandes pages... le témoignage de chacun est une méditation pour l'autre.

Ghislaine CROZIER

DOSSIER

Compte-rendu de
l'enquête

Enquête "Temps forts et groupes" Chiffres, initiatives et invitations !

Deux grandes interrogations prévalaient à l'enquête dont nous vous présentons ici les principaux résultats :

- Combien de paroissiens participent aux groupes paroissiaux et aux temps forts à Notre-Dame de la Gare ? Quelles sont leurs motivations et quels sont les freins à la participation ?
- Comment mieux informer sur ces temps forts et ces groupes ?

Avec au coeur, un désir, que chacun se sente membre de la communauté paroissiale et participe à sa vie : célébrations eucharistiques bien sûr mais aussi temps d'échanges et de partages. Là où nous « faisons Église » pour ensuite témoigner à ceux que nous rencontrons de la Bonne Nouvelle.

Les questionnaires ont été distribués les 20 et 21 mars derniers au cours des trois messes. Sur environ 800 paroissiens présents, 406 ont répondu à cette enquête proposée par le Conseil Pastoral Paroissial.

50% de répondants, c'est beaucoup puisqu'on estime qu'un taux de réponse à ce type d'enquête est satisfaisant à partir de 10% ! **Premier indice d'une envie de s'exprimer sur la vie paroissiale et signe aussi d'un profond attachement à celle-ci.**

Qui a répondu ? En fait, un peu tout le monde et au total, une répartition en terme de sexe et d'âge proche de celle que l'on observe aux messes :

Femme	68%
Homme	32%
Moins de 25 ans	10%
25-34 ans	10%
35-49 ans	26%
50-64 ans	26%
65 ans et plus	28%

Cette proximité permet de dire que les résultats de cette enquête sont une bonne « photographie » des opinions et attentes de la plupart des paroissiens.

Raison de plus pour passer aux résultats... Et maintenant, les chiffres !

La participation ? Une courte majorité !

Premiers résultats : 54% des paroissiens ont déjà participé à un temps fort, 26% sont membres d'un groupe paroissial (et ce sont dans l'immense majorité les mêmes !).

Attardons-nous sur les temps forts. Deux d'entre eux apparaissent particulièrement « fréquentés » : les 12 heures pour Dieu (39%) et les recollections (25%).

La Fête des Peuples et la Fête de Sainte Jeanne d'Arc, bien que plus récentes connaissent également un taux de participation élevée (18%).

Les quatre autres temps forts proposés - Sortie paroissiale du printemps, Forum paroissial, Forum des activités et rencontre avec l'auteur du livre de l'année - se situent sur des niveaux très proches (entre 9 et 12%).

	%
Au moins une participation.....	54
; 12 heures pour Dieu.....	39
; La recollection de l'Avent/du Carême.....	25
; La Fête des Peuples	18
; La Fête de Sainte Jeanne d'Arc.....	18
; La sortie paroissiale du printemps.....	12
; Le Forum paroissial.....	12
; Le Forum des activités.....	11
; La rencontre avec l'auteur du « Livre de l'année ».....	9
Aucune participation à un temps fort.....	46

Une participation qui augmente avec l'âge des paroissiens, des nouvelles propositions qui séduisent les plus jeunes !

66% des 65 ans et plus, mais «seulement » 33% des 25-34 ans ont déjà participé à un temps fort.

Ceci vaut pour la plupart des temps forts proposés et en particulier pour les 12 heures pour Dieu (participation insignifiante des moins de 34 ans, à hauteur de 49% pour les 65 ans et plus), les recollections, les sorties paroissiales du printemps, les forums paroissiaux et surtout les rencontres avec l'auteur du Livre de l'année.

Les temps forts plus récemment proposés apparaissent susceptibles d'attirer les paroissiens de tous âges. A la fête des peuples, la fête de Sainte Jeanne d'Arc et au forum des activités, les paroissiens dès 25 ans participent !

Un exemple, à la fête de Sainte Jeanne d'Arc, près de 20% de participation pour toutes les tranches d'âge, c'est-à-dire toutes générations confondues !

Pourquoi participer ? De multiples motivations !

1^{er} enseignement, les raisons choisies sont nombreuses. Chaque répondant en a signalé plusieurs.

L'approfondissement de la foi arrive en tête (64%), devant « les échanges/le partage » (57%) et la convivialité (48%).

<i>Les principaux centres d'intérêt trouvés</i>	%
; Approfondissement de la foi.....	64
; Échanges, partage.....	57
; Convivialité.....	48
; Appartenance à une communauté.....	41
; Approfondissement des connaissances.....	38
; Découverte des activités/groupes paroissiaux.....	21

Peu d'écart selon l'âge à l'exception notable des dimensions « communautaires » comme la convivialité : choisie par 33% des 65 ans et plus, mais par 62% des 50-64 ans.

Une différence aussi entre les femmes et les hommes : 34% des premières, mais 46% des seconds motivent leur participation par « l'approfondissement des connaissances ».

Retenons ici tout ce que nous trouvons dans notre participation dans ces temps forts et dans nos groupes !

Nombreuses raisons aussi à la non-participation

Pourquoi ne pas participer ? Plusieurs types de raisons peuvent être distingués, sur lesquels chacun peut à sa mesure plus ou moins agir :

1^{er} groupe de raisons, très personnelles : pas le temps (24%), contraintes familiales (25%) et pas à Paris ce jour là (27%)

2^{ème} groupe, à réfléchir : manque d'informations (32%), jour/horaire pas adapté (21%)

3^{ème} groupe qui implique chacun, avec 27% de réponses : ne connaît personne/pas invité personnellement.

On notera que le manque d'intérêt/d'implication (15%) est très peu à l'origine de la non-participation aux activités/temps forts proposés par la paroisse.

Des jeunes prêts à venir !

59% des répondants 25-34 ans expliquent leur non-participation par le manque d'information.

Et 45% des 25-34 ans motivent leur non-participation aux groupes - 35% pour les temps forts - par une absence d'invitation personnelle ou parce qu'ils « ne connaissent personne ».

Être plus nombreux ? Informons et invitons !

Participer aux temps forts ou aux groupes paroissiaux ? Elles rejoignent évidemment les raisons exprimées sur la non-participation et amplifient les deux modes d'action :

- une meilleure information : près de la moitié des attentes exprimées
- l'invitation personnelle : 36%

<i>Les propositions pour une participation plus forte aux temps forts/groupes</i>	%
i Meilleure information	48
i Invitation personnelle d'un prêtre ou d'un paroissien	36
i Autre jour et/ou autres horaires	18
i Garde des enfants	12
i Être accompagné et/ou raccompagné à son domicile	6
i Autres	11

Les demandes à l'égard de ces deux modes de communication sont assez homogènes, l'invitation personnelle étant néanmoins davantage réclamée des plus jeunes :

41% des moins de 35 ans l'attendent !

Autre point, l'organisation. Peut-être celle-ci s'améliorera-t-elle si toutes les demandes correspondent à des besoins. Plus de 20% des 25-34 ans et des 35-49 ans ont coché « la garde des enfants » parmi les aides qui pourraient être proposées pour une plus grande participation à la vie communautaire.

Des temps annoncés « comme il faut »...

80% des répondants pensent que ces temps sont annoncés « comme il faut ».

Les plus critiques sont les 35-49ans, ceux-là même qui demandent à les aider à s'organiser. Mais ils ne sont pas d'accord entre eux : parmi ceux qui voudraient qu'il en soit autrement, un tiers voudrait des annonces plus tard, deux tiers plus tôt !

... et des attentes multiples !

Les demandes à l'égard des annonces sont là aussi nombreuses. Elles expriment l'intérêt porté et la réalité des attentes.

Dans l'ordre apparaissent les feuilles de messe (79%), les annonces au micro au cours des messes (49%), des affiches sur les portes de l'église (34%), les tracts spéciaux et le site internet (22%), le journal Notre-Dame de la Gare (21 %) ...

	%
; Sur la feuille de messe	79
; Par une annonce au micro au cours de la messe	49
; Sur des affiches apposées sur les portes de l'église	34
; Sur le site internet de la paroisse	22
; Sur des tracts spéciaux mis à disposition	22
; Dans le journal Notre-Dame de la Gare	21
; Sur des panneaux placés à l'intérieur de l'église	19
; Avec la possibilité de rencontrer des personnes avant ou après la messe pour poser des questions si besoin	18

A réfléchir, les modes d'information choisis diffèrent selon les âges :

Le site de la paroisse semble « évident » auprès des moins de 35 ans (40%), voire de 35-49 ans (31%).

Les 25-34 ans apparaissent très sensibles aux contacts humains vécus à la messe : annonce micro, (63% versus 49% auprès de l'ensemble), rencontres à la sortie de la messe (26% versus 18%).

Ce sont là les principaux résultats de cette enquête. Comment conclure ? Je pense aux mots de Jésus « Venez et vous verrez » (Jn 1, 39) que nous pouvons dire à notre tour à ceux que nous rencontrons. Qu'attendons-nous ? Ces mots ont bouleversé des vies et grâce à eux, nous sommes là. Pour ma part, j'ai surtout envie de transmettre cette invitation à vous qui lisez mais ne venez pas encore.

« Venez et vous verrez »

Marianne Mary

Compte-rendu du Conseil Pastoral Paroissial avril à juin 2004

Au cours de ce trimestre, le Conseil a reçu deux invités :

- ^a Le Père Vincent Guibert, aumônier des étudiants de la Faculté de Tolbiac.
Les locaux de l'aumônerie sont situés 105 rue de Tolbiac, en face de la Faculté.
16 000 étudiants fréquentent la faculté, une quarantaine d'entre eux participent aux activités de l'aumônerie : messe, prière, déjeuner convivial, formation, temps forts...
Cette aumônerie fait partie du CEP, la mission étudiante qui regroupe les aumôneries des grandes écoles et des universités d'Ile de France.
- ^a Marianne Mary est venue présenter les résultats et l'analyse de l'enquête réalisée auprès des paroissiens, fin mars 2004.
Ces résultats sont reproduits dans ce numéro de La Lettre de Notre-Dame de la Gare.

Par ailleurs, le Conseil a fait le point sur plusieurs activités paroissiales : Formation Continue de la Foi, équipes de quartier, renouvellement des membres et du fonctionnement du Conseil Pastoral Paroissial...

Le Conseil a également organisé et suivi plusieurs activités et initiatives :

- L'enquête menée auprès des paroissiens : résultats et suite à donner...
- Le voyage en Terre Sainte, du 4 au 11 avril
- Préparation lointaine du congrès missionnaire à la Toussaint 2004
- La fête paroissiale Sainte Jeanne d'Arc du dimanche 9 mai
- La messe de Pentecôte pour toutes les paroisses du 13^{ème} arrondissement

Père Philippe Desgens

Se former pour accompagner des jeunes

Je m'appelle Cécile, j'ai 30 ans, et nous habitons avec Emmanuel, mon mari, dans le 13^{ème} arrondissement depuis 5 ans. Nous accompagnons ensemble une équipe de JOC de sept jeunes sur la paroisse Notre-Dame de la Gare depuis bientôt deux ans.

Comme 1200 autres adultes engagés dans l'accompagnement et l'encadrement de jeunes en JOC, je suis allée à la Rencontre Nationale des adultes en JOC, qui se tenait les samedi 20 et dimanche 21 mars à Villejuif. Ces deux jours ont été pour moi une expérience inoubliable.

Une expérience inoubliable

Le samedi matin a débuté avec l'accueil de tous dans la grande salle des congrès par l'équipe nationale. Puis plusieurs interventions se sont succédées, dont trois témoignages d'adultes qui ont décrit leur expérience d'accompagnateurs en JOC, et deux interventions de jeunes de l'équipe nationale. L'après-midi, un philosophe et une sociologue ont tenté de donner des réponses à la question "Qui sont les jeunes aujourd'hui ?", puis nous nous sommes réunis en petits carrefours d'environ vingt personnes pour discuter de ce qui nous avait interpellé dans toutes ces interventions.

Nous avons ensuite pu nous rendre à une "foire expo", où les participants qui le désiraient pouvaient présenter leurs actions sous forme de stands dans un grand gymnase : étaient présents, entre autres, la CIJOC (JOC à l'international), les Éditions de l'Atelier, les organisateurs de la semaine de retraite des accompagnateurs en JOC qui a lieu tous les ans (et que nous avons suivie l'an dernier avec Emmanuel), certaines fédérations de différentes régions de France, et bien d'autres stands encore.

Le dimanche matin, nous avons entendu en salle des congrès la synthèse de ce que nous avons écrit la veille dans les ateliers, avec des précisions, des repères sur le sens de la mission qui nous est confiée, et sur les attentes du mouvement. Là encore, des intervenants ont apporté leur analyse. Puis nous nous sommes de nouveau remis en assemblées, cette fois-ci par "catégories" correspondant à nos statuts : laïcs, prêtres, religieuses, en fonction du nombre d'années d'accompagnement, etc. De nombreuses questions sont remontées. L'après-midi, nous avons clos le week-end par une grande et belle célébration dans la salle commune.

Une découverte progressive

Une découverte progressive

Depuis un an et demi que nous sommes accompagnateurs avec Emmanuel, nous avons peu à peu découvert l'ampleur du mouvement, par étapes progressives. Le premier pas pour accompagner les jeunes s'est fait avec les réunions d'"Éveil JOC", où nous avons trouvé une formation pour nous aider à démarrer et à mieux connaître le mouvement, puis les réunions régulières entre accompagnateurs sur Paris Sud-Est et Nord.

En mai 2003, nous avons eu la chance de participer au "Vivre ensemble" de Bercy, qui nous a fait concrètement mesurer l'ampleur et le dynamisme de la JOC et de ses jeunes (17 000 jeunes rassemblés de toute la France).

En juillet 2003, la retraite des accompagnateurs JOC à Aiguebelle a marqué notre premier contact réel et approfondi avec des adultes en JOC de la France entière, et dont certains ont beaucoup d'expérience.

La Rencontre Nationale des Adultes de Villejuif est venue compléter notre progression, tout en me révélant des choses que je n'avais pas encore vraiment réalisées.

Une étape nouvelle

Une étape nouvelle

Tout d'abord, le nombre de participants (1200 !) de toutes les régions de France, leur diversité d'âges, et d'expérience dans le mouvement m'ont frappée. Je n'avais jamais vu cela... L'opportunité de rencontrer des accompagnateurs de tous horizons, et d'avoir réellement le temps, sur tout un week-end, de parler avec eux, m'a vraiment enthousiasmée !

Nous avons discuté avec de jeunes accompagnateurs d'Alsace qui nous expliquaient les difficultés de rejoindre certains jeunes dans de petits villages isolés, quand le prêtre du secteur refuse de les aider, voire les ignore... En même temps, ils ont écouté nos difficultés de trouver des moyens sur Paris, de nous sentir soutenus au niveau du diocèse, et nous ont donné des pistes, des exemples de ce qu'ils font chez eux pour toucher plus de jeunes (rencontres entre jeunes avec les parents des jocistes, pour leur montrer ce que font leurs enfants, par exemple !).

Toutes ces discussions que nous avons pu avoir dans les petites assemblées, pendant les repas, en attendant d'aller dans la grande salle, ou pendant la foire expo, étaient formidablement riches par leur diversité. C'était comme si nous participions tous individuellement à un immense patchwork, où chaque bout mis à côté des autres apporte

du sens et de la beauté à l'ensemble ! Ceci est beaucoup moins flagrant lorsque nous nous retrouvons entre accompagnateurs d'un seul et même secteur.

La qualité des interventions en réunion plénière était aussi remarquable. Les différents intervenants, avec leur spécificité (sociologue, laïc accompagnateur, prêtre...) nous ont proposé des apports qui nous poussaient à réfléchir plus profondément, en mettant en lumière notre expérience concrète d'accompagnateurs.

J'ai aussi pris conscience à cette rencontre de tout le vécu passé de la JOC, et en particulier celui des adultes engagés en accompagnement. Pour Emmanuel et moi qui démarrons, cela fait du bien de sentir derrière nous toute cette expérience des plus anciens, c'est encourageant de voir comme les choses ont évolué avec le temps, pour que notre mission reste toujours active et efficace, ancrée dans le présent.

La célébration a aussi été un moment très fort pour moi. Lors des temps forts dans l'année avec nos jeunes, nous n'avons pas souvent pu mettre l'accent sur le "Célébrer", et lorsque c'est le cas, ils ne s'impliquent pas forcément comme on s'y attendait (ou comme on le souhaiterait). Là, je me suis sentie plus recueillie, parce qu'avec d'autres adultes, qui avaient le même souhait de prendre un temps pour Dieu. Le "C" de la JOC, qui a parfois du mal à se concrétiser dans le travail d'accompagnement (même s'il est toujours présent, dans le fond), a pu être ici pratiqué, et j'ai beaucoup aimé cette célébration pour cela.

Pour conclure, et pour résumer, cette rencontre m'a montré l'ampleur de tout le mouvement que nous avons derrière nous, en terme d'adultes engagés pour accompagner : cela m'a donné beaucoup d'énergie et d'enthousiasme. Bref, la Rencontre Nationale des Adultes en JOC a représenté pour moi ce que le rassemblement de BERCY a pu être pour les jeunes !

Cécile

Merci à Cécile pour son témoignage :

J'en profite pour dire que les jeunes, ici et ailleurs, ont besoin d'adultes pour les accompagner dans leurs projets et leurs découvertes et que chacun peut se poser la question. Il n'est pas nécessaire au départ de se sentir tout à fait prêt ; c'est ensemble, entre accompagnateurs et animateurs, comme le décrit bien Cécile, qu'on peut avancer et répondre aux attentes des jeunes. Et dans cette expérience, celui qui donne un peu de son temps et de son coeur reçoit bien plus : une joie, un dynamisme, une espérance qui transparaissent ici.

Alors, pourquoi pas toi ?

Fête de la Pentecôte

Pour la fête de la Pentecôte et à l'initiative de la paroisse Saint Hippolyte, située 27 avenue de Choisy, toutes les paroisses du 13^{ème} arrondissement se sont réunies pour une grande célébration commune, appelée « Messe des Nations du 13^{ème} arrondissement », le dimanche 30 mai à 11h à la chapelle Saint Louis de la Salpêtrière. L'Eucharistie était présidée par Monseigneur Michel Pollien, évêque auxiliaire de Paris, et au cours de cette célébration, dix adultes ont reçu le sacrement de confirmation dont trois membres de notre communauté, Nicole, Jean-Pierre et moi-même, Mireille.

Dès vendredi, la chapelle Saint Louis de la Salpêtrière bruissait de l'agitation des préparatifs. Grâce à quelques bras volontaires, quelques centaines de chaises quittèrent la remise, furent dépoussiérées et installées, pendant que l'autel prenait place. Le stock de chaises étant insuffisant, des chaises de jardin de location furent rapidement alignées dans deux des quatre nefs. La préparation de la chapelle s'est poursuivie samedi et dimanche tout était prêt pour accueillir le millier de personnes espéré. La chapelle se remplit progressivement pendant les derniers réglages de la sono. Elle se remplit tant que les enfants ont été invités à venir s'asseoir autour de l'autel afin de libérer des chaises pour les plus grands. Les mille personnes attendues étaient présentes pour fêter ensemble la Pentecôte, ainsi que de nombreux prêtres, diacres et séminaristes des huit paroisses du 13^{ème}. Les organisateurs pouvaient exprimer leur joie et la célébration commencer.

Celle-ci fût très belle, animée par une

chorale constituée de chanteurs des différentes paroisses, une chorale africaine et des musiciens de l'Orient, manifestation de la diversité des fils de Dieu. La diversité de nos origines fût également mise à l'honneur lorsque l'Évangile fût acclamé et la prière universelle dite dans les langues de toutes les nations présentes. Lors de son homélie, Monseigneur Pollien nous rappela la force de l'Esprit Saint qui souffle constamment sur nos vies, nous aide, nous accompagne, nous pousse à aller de l'avant et nous conduit toujours plus loin. Puis vint le moment tant désiré, celui de recevoir le sacrement de confirmation.

Nous étions dix adultes à recevoir le sacrement, trois jeunes chinoises de la communauté chinoise rattachée à la paroisse Saint Hippolyte, baptisées la nuit de Pâques, quatre personnes de la paroisse Saint Hippolyte et nous trois de la paroisse Notre-Dame de la Gare. Le père de Saint Hippolyte nous appela : Alice, Clara, Émilie, Georges, Jean-Pierre, Jocelyne, Mireille, Monique, Nicole, Sandrine. Accompagnés de nos parrains, marraines, face à l'autel, nous avons chanté avec l'assemblée :

Viens, Esprit de Sainteté,
Viens, Esprit de Lumière,
Viens, Esprit de Feu,
Viens, nous embraser.

(chant que j'aurai en tête au réveil les jours suivants et qui prendra le RER avec moi). Après l'imposition des mains de tous les célébrants, chaque confirmand rejoignit Monseigneur Pollien autour de l'autel, accompagné de son parrain ou de sa marraine, pour être marqué d'une croix sur

le front avec l'Huile Sainte. Arrivée près de Monseigneur Pollien, Geneviève, ma marraine, lui souffla mon prénom. Monseigneur se surprit à hurler « Mireille ». Caprice de la sono ? Humour de Dieu, comme me le suggéra une amie ? Monseigneur s'en amusa et dit : « Si ça, ce n'est pas un appel ! ». Après avoir reçu le sacrement, je ressentis une grande paix intérieure. La célébration se poursuivit, toujours aussi belle. Nous communiâmes au corps et au sang du Christ avec les célébrants. La chorale africaine nous émerveilla encore une fois. La célébration s'acheva. La joie se lisait sur tous les visages.

Un apéritif offert sur les marches de la chapelle fût l'occasion de partager cette joie avec tous mes amis de la paroisse que je quittai pour prolonger cette fête en famille. Les paroissiens, restés nombreux, se rassemblèrent dans la chapelle pour un grand pique-nique, la fraîcheur du temps ne permettant pas de profiter des jardins. Après ce repas convivial, des animations furent proposées ainsi qu'un temps de prière avec les jeunes de Taizé. Puis ce grand rassemblement prit fin et la chapelle retrouva son dépouillement, heureuse d'avoir accueilli cette belle fête de la Pentecôte 2004.

Passée cette journée émouvante et retrouvant un peu d'intériorité, je ressentis à nouveau une grande paix intérieure et comme une présence. Les jours suivants, mon cœur fût soulevé par un élan de générosité, puis creusé par le désir d'être proche de Dieu. Puis les sensations s'estompèrent, laissant la place à une profonde certitude de la présence de Dieu en moi et avec moi. Je te remercie Seigneur pour ces instants merveilleux.

Je remercie le père Desgens de m'avoir encouragé à recevoir le sacrement de la confirmation, le père Patin pour son enseignement lors de la préparation, Pierre, séminariste, pour son éclairage et son enthousiasme, Jean-Pierre et Nicole pour leur partage et tous mes amis qui m'ont accompagnée dans la prière. Je remercie particulièrement Geneviève, qui est venue me chercher pour que je fasse mes premiers pas au service de l'Église en m'invitant à rejoindre le groupe Amitié-Malades où j'ai rencontré des personnes formidables, qui m'a ouvert le chemin de la charité, qui m'a entourée de son affection et de sa foi tout au long de cette magnifique journée.

Louanges à toi Seigneur Jésus.

Mireille

En réseau... pour la Mission

Dans notre ville de Paris, et particulièrement dans notre quartier, il y a des îlots de milieu populaire très peu rejoints par notre pastorale ordinaire (Un exemple pour illustrer : aux abords du périphérique, à l'école de la rue Franc-Nohain, seulement deux ou trois enfants par années scolaires (sur une centaine) fréquentent le catéchisme !). C'est pour cela qu'une Mission en direction de ces milieux est nécessaire : le "LIEN" communauté d'accueil et d'invitation, est un des éléments de cette mission. Aujourd'hui, avec d'autres réalisations sur le 13^{ème} et le 14^{ème}, un nouvel effort voit le jour animé par une "EQUIPE POUR LA FONDATION". En voici les projets annoncés dans un bulletin paru en mai et un site internet que chacun peut consulter. Tous, nous pouvons apporter notre pierre à cette initiative.

Créer un réseau... en Mission Ouvrière

Aujourd'hui, nous sommes isolés chacun dans notre coin.

Individuellement nous semons des graines. Collectivement nous pouvons avoir un champ de fleurs. Créer un réseau, c'est vouloir un champ de fleurs. C'est mettre en commun toutes nos initiatives de la petite graine au champ de fleurs. Ce journal doit nous permettre aussi de connaître ce qui se vit dans les Missions ouvrières locales (réalisations, initiatives et projets), dans les Mouvements (ACE, JOC, ACO), dans d'autres instances...

Nous voulons montrer que le partage est possible, par des témoignages de copains et copines, que partager sa foi, cela est possible avec des jeunes, des enfants, des adultes, sur le quartier, au boulot, en famille.

Ensemble nous nous soutenons et nous communiquons nos expériences de partage et nous sommes appelés à faire naître des partages là où on est, et à faire germer des nouvelles pousses comme les témoignages en parlent.

L'Equipe pour la Fondation

Equipe pour la Fondation

Nos objectifs :

- faire circuler l'information : créer un réseau, faire la "pêche aux initiatives", lancer un site internet.
- faire des propositions de lieux d'échanges, de plate-formes, pour stimuler la fondation.
- repérer où rencontrer les jeunes, avec qui travailler pour les rejoindre avec des propositions ?
- être en lien avec les divers catéchuménats pour une suite pour les gens de milieux populaires.

Notre projet a son site web : <http://fondation.missol.free.fr>

Ce nouveau site web nous aide à faire circuler l'information et à vous faire connaître ce qui se vit dans les Missols et les Mouvements, en complément du bulletin... Une adresse mail vous permet de communiquer directement avec l'Equipe pour la Fondation : fondation.missol@free.fr

Ce site web contient :

- un bref historique du projet de Fondation et de la création de l'Equipe pour la Fondation
- le questionnaire en ligne (document format word à remplir et à renvoyer par mail)
- le calendrier des rencontres, les compte-rendus de réunion ou de rencontre
- les invitations à des rencontres et à des initiatives (à télécharger et/ou à envoyer par mail à des amis)
- des réalisations, initiatives et projets de Missols et de Mouvements
- les contacts utiles
- un livre d'or
- la possibilité de vous inscrire à la liste de diffusion.

Un groupe ACAT aux Deux Moulins...

Née le 16 juin 1974, l'ACAT, Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture, rassemble des catholiques, des orthodoxes et des protestants qui luttent ensemble pour l'abolition de la torture, des traitements cruels, inhumains ou dégradants, des disparitions et des exécutions capitales.

L'ACAT compte en France environ 11300 adhérents, 440 groupes locaux dont 50 groupes de jeunes. C'est une association loi de 1901, reconnue d'utilité publique, membre de la commission nationale consultative des droits de l'homme auprès du Premier Ministre. Elle est membre de la Fédération internationale qui regroupe une trentaine d'ACAT dans le monde et qui est dotée du statut consultatif auprès des Nations Unies, du Conseil de l'Europe et de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples.

L'ACAT VEILLE

Grâce à son réseau d'informateurs dans les pays (églises locales, associations de défense des droits de l'homme avec lesquelles elle collabore), elle brise le silence.

L'ACAT INFORME ET SENSIBILISE

Par l'organisation de conférences, la publication de témoignages, etc., elle donne la parole aux «sans voix».

L'ACAT INTERVIENT

Par des interventions directes auprès des gouvernements concernés (y compris le gouvernement français), des responsables politiques ou religieux, au sujet de personnes ou de situations, et par des campagnes de presse et de signatures, elle dénonce l'intolérable et interpelle publiquement les États.

L'ACAT PRIE

Avec des chrétiens de toutes confessions, elle intercède pour les victimes et pour la conversion des bourreaux.

L'ACAT REFLECHIT ET EDUQUE

Par l'organisation de colloques et de sessions de formation sur les causes de la torture, elle sensibilise l'opinion au phénomène tortionnaire.

ET A SAINT-JEAN DES DEUX MOULINS...

Nous formons un groupe qui, depuis plus de vingt ans, se réunit une fois par mois - le lundi à 19h00 - pour échanger des informations, réfléchir sur des questions soulevées par l'ACAT, et conduire ensemble des actions spécifiques (en ce moment, Turquie, Tunisie...). Nous animons une messe un vendredi par mois, au cours de laquelle un temps de prière est organisé pour les victimes de la torture et pour leurs bourreaux.

Le groupe, actuellement composé de dix femmes catholiques, âgées de 42 à 91 ans, souhaite vivement s'agrandir, en accueillant de nouveaux membres !

Propositions du groupe de lecture

DIRE LA FOI, HIÉR, AUJOURD'HUI, DEMAIN

« Allez par le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toutes les créatures »
(Évangile de Marc)

R. P. Luis FROIS

Européens et japonais. Traité sur les contradictions et différences de mœurs.

Ed. Chandeigne, mai 2003 ; 94 p. 8 €

Quelques points de repère : 1543, les portugais découvrent le Japon ; 1549, première implantation d'une mission de pères jésuites ; 1597, le "siècle chrétien" s'achève tragiquement dans les années 1640/1650 ; le territoire japonais sera interdit à toute présence étrangère jusqu'en 1868.

Ne manquez pas de commencer la lecture de ce livre par la préface de Claude Lévi-Strauss qui éclaire et met en appétit. Le jésuite portugais Luis Frois résida plus de 30 ans au pays du soleil levant. Il fit en 1585 une description comparative des mœurs des deux nations : 14 chapitres courts où sont passés en revue les divergences qui marquent tous les aspects de la vie quotidienne. Il en résulte une série d'instantanés pleins d'humour sur les hommes, les femmes, les chevaux, les enfants, la religion, les armes, les maladies, la musique, les navires, etc.

Armand DUVAL

Le père Siméon Lourdel, apôtre de l'Ouganda (1853-1890)

Ed. François-Xavier de Guibert,
Paris, 2004 ; 275 p. 22 €

Il existe depuis plusieurs années un groupe "Solidarité Ruanda" à la paroisse Saint-Jean des Deux Moulins, notre voisine. Un membre de cette communauté est allé au Ruanda en 1994 et cette année le 26 mai une messe et un repas partagé ont réuni l'équipe et Marie Mukabatsinda, de Kigali.

Mais quand le christianisme a-t-il pénétré cette région de l'Afrique ? Au XIX^{ème} siècle. D'abord par des missionnaires anglicans venus d'Angleterre. Puis pour les catholiques, par des Pères Blancs français. Ce livre, où s'intercalent les textes historiques du père A. Duval, notre contemporain, et les lettres du père Lourdel, envoyé là-bas en 1879, permettent de mieux connaître la région africaine dite des grands lacs ; son histoire passée rejoint celle de notre temps.

Jean DELUMEAU, Gérard BILLON

Jésus et sa Passion

Ed. Desclée de Brouwer, mars 2004 ;
159 p. 14€

Jean Delumeau écrit dans l'avant-propos : "Actuellement, la civilisation occidentale opère une focalisation sur la violence et sur le mal. A tel point que la désespérance envahit la philosophie et le sadisme les médias (...). Nous chrétiens devons réagir en affirmant et en montrant que le bien aussi existe". Ce bien, c'est notre libération de la mort et du mal (préfigurée par celle des hébreux à leur sortie d'Égypte) grâce à la plénitude de vie que Dieu nous communique gratuitement par la mort et la résurrection de Jésus. Dans la première partie du livre est abordée la question de la responsabilité des romains et des juifs dans la condamnation de Jésus. On retrouve dans ce livre la même vision positive du christianisme que celle développée dans "Guetter l'aurore"

par J. Delumeau.

Charles ANTOINE
La bête et la tourterelle,
martyrs du XX^{ème} siècle
Ed. du Cerf, 2002 ; 204 p. 22€

L'enfer guatémaltèque 1960-1996,
rapport de la Commission
« *Reconstitution de la mémoire historique* »,
traduit et édité par Maurice Barth
Ed. Karthala, 2000 ; 424 p. ;
(diffusé par le CCFD)

Le président de la République s'est rendu récemment au Guatemala, et a rencontré Rigoberta Menchu, Prix Nobel de la Paix. Le temps des vacances qui approchent semble peu indiqué pour la lecture de ces deux livres par moment insoutenable. Pourtant, si certains d'entre nous vont cet été ou en toute autre occasion en Amérique centrale, leur regard en sera peut-être différent. Le Salvador et le Guatemala, comme tant d'autres pays d'Amérique latine, viennent de traverser des années d'enfer. Charles Antoine, longtemps directeur de Dial (Diffusion de l'Information pour l'Amérique Latine) a recueilli quelques uns des témoignages de ceux qui ont survécu à ce cauchemar. Leurs voix aujourd'hui percent le silence et leurs récits sont ponctués des versets des psaumes qui depuis des siècles expriment la détresse des opprimés et des victimes.

Ne laisse pas la Bête égorger la tourterelle
N'oublie pas sans fin la vie de tes pauvres

Ce petit recueil ne représente qu'une infime partie des témoignages recueillis lors de l'enquête menée pendant trois années par l'Église catholique. Monseigneur Gerardi, évêque de Guatemala Ciudad a été assassiné sauvagement deux jours après avoir annoncé la publication du Rapport de la Commission pour la reconstitution de la mémoire historique. Le second ouvrage est la synthèse de ce rapport dont le titre à lui seul dit toute l'espérance d'un peuple n'aspirant qu'à la paix :

PLUS JAMAIS ÇA

Erri de LUCA
Noyau d'olive
Ed. Gallimard, collection Arcades, 2004 pour

Chercheurs de Dieu

la traduction française ; 97 p. 9€90

Dans ce livre d'à peine cent pages, l'auteur nous dit p. 36 : "Lire les Saintes Écritures, c'est obéir à une priorité de l'écoute. J'inaugure mes réveils par une poignée de vers, et le cours de la journée prend ainsi son fil initiateur. Je peux ensuite dérapier le reste du temps au fil des vétilles de mes occupations. En attendant, j'ai retenu pour moi un acompte de mots durs, un noyau d'olive à retourner dans ma bouche". Il faut "mâcher la Parole" nous disent nos pasteurs, la Parole, ce que nous appelons l'Ancien et le Nouveau Testament. Erri de Luca ne nous dit-il pas la même chose avec son talent d'écrivain, lui qui a appris l'hébreu seul. Parcourir avec lui des épisodes connus des textes sacrés est une source infinie de réflexion, de méditation. Bien que dans la préface il nous prévienne qu'il n'a pas la foi et ne peut pardonner, on a peine à le croire.

Lettres à Dieu
Réunies et présentées par René Guitton
Ed. Calmann-Lévy, 2004 ; 357 p. 15€

Recueil de cent lettres d'hommes et de femmes de notre temps, certains célèbres ; originaires d'Europe, d'Asie, d'Afrique, religieux, intellectuels, scientifiques, croyants ou en doute ; pleins d'espérance ou révoltés. Bien que très différentes, un lien unit tous ces épistoliers : la Foi en l'Homme et l'Amour de la Création.

Bien qu'il ne s'agisse pas du Dieu des chrétiens, c'est sur une très belle prière de Voltaire extraite du Traité de la Tolérance, que se clôt ce recueil.

« *Lettre aux Communautés* »
de la Communauté Mission de France,
BP 101, 3 rue de la Pointe,

Les banlieues

94170 le Perreux-sur-Marne, le n°: 6€

Nous avons déjà présenté ce périodique dont le dernier numéro a pour thème : Vivre ensemble en banlieue. Un des articles décrit une expérience brésilienne. Les autres concernent nos cités, dont deux sont proches de notre quartier : Ivry-sur-Seine et Marne-la-Vallée. Dans l'éditorial un rappel d'un manifeste publié dans le n° 218 de la Lettre : "Le mélange des populations permet un brassage des cultures et une rencontre des religions. Ne serait-ce pas la préfiguration de la ville de demain ? "

Lorette

Journal trimestriel de la paroisse Notre-Dame de Lorette. 8 rue Choron, 75009 Paris, tél. 01 48 78 92 72, mars 2004, 28 p. 2€

En page de couverture le thème : A deux pas... les banlieues. Pas si lointaines les banlieues, dit une introduction à plusieurs interviews et articles dont nous avons retenu celui de Claudine Offermans, "Les jardins ouvriers". Rappel historique de l'action menée par l'abbé Lemire (né en 1853, élu député en 1893), dont les premières réalisations à Vieux-Berquin près d'Hazebrouck ont été louées par Marguerite Yourcenar. L'abbé Lemire créa la Ligue du Coin de Terre et du Foyer, puis la Société des Jardins ouvriers de Paris et banlieue. Aujourd'hui un ensemble de 44 groupes de jardins sont répartis dans la couronne parisienne, dont l'un aux abords du Grand Stade de France, ouverts au public et aux scolaires.

Dennis GIRA

Comprendre le bouddhisme

Ed. Bayard/Centurion (Religions en dialogue),

Spiritualités de l'Orient

1989 ; 198 p.

Dennis Gira a enseigné le bouddhisme à l'Institut Catholique pendant des années. Dans cet ouvrage il retrace les grandes lignes d'une école de pensée car il ne s'agit pas d'une religion - qui, née en Inde au V^{ème} s. av. J.-C., s'est répandue dans toute l'Asie et compte aujourd'hui des adeptes dans le monde entier. L'auteur, après l'évocation du contexte religieux de l'Inde dans laquelle est né le Bouddha Sakyamuni, il y a 2500 ans, retrace sa quête spirituelle jusqu'à l'éveil et y expose l'essentiel de son enseignement. En cette année de la Chine, où l'actualité culturelle nous offre une approche des spiritualités de l'Orient : expositions telles que "Montagnes célestes", productions cinématographiques telles que "Printemps été automne hiver... et printemps", la lecture de ce livre ouvre l'esprit à un autre mode de pensée. Livre à la fois complet et simple. Il peut aider à une démarche de rencontre authentique aussi bien

dans le cadre du dialogue interreligieux que dans celui du vivre ensemble de la société plurielle où nous sommes appelés à vivre.

Nicolas BOUVIER

*Le vide et le plein. Carnets du Japon
1964 –1970*

Ed. Hoëbeke, coll. Étonnants voyageurs,
février 2004 ; 185 p. 18€

Pour tous les amoureux de la littérature de voyage et donc de Nicolas Bouvier (auteur du merveilleux "L'usage du monde") voici la publication posthume des carnets de voyage complétant les Chroniques japonaises parues en 1988. L'ensemble couvre des séjours à Kyoto, Tokyo, et un voyage au Cap Kyoga au nord de Kyoto. On y retrouve l'humour (souvent caustique), l'acuité du regard, la culture qui font le charme de ses ouvrages, dans des textes courts, scènes prises sur le vif ou réactions personnelles inspirées par ce pays déconcertant. Cet "étonnant voyageur" est surtout constamment étonné par la vie qui l'entoure et c'est un vrai bonheur de cheminer avec lui.

W. G. SEBALD

*De la destruction comme élément de
l'histoire naturelle.*

Traduit de l'allemand par Patrick

Et toujours l'actualité de la seconde
guerre mondiale

Charbonneau

Ed. Actes Sud, 2004 ; 154 p. 17€50

Né en 1944 en Bavière, W.G. Sebald a vécu de 1966 jusqu'à sa mort accidentelle en 2001, en Angleterre où il poursuivait une carrière universitaire. Ce texte magistral est le fruit d'une remise en forme de trois conférences faites à Zurich en 1997, sur le thème de la destruction des villes allemandes par les bombardements alliés de 1942 à 1945 vue à travers les quelques écrivains allemands qui ont osé la décrire. W. G. Sebald insiste sur le fait que cette catastrophe d'une ampleur

inouïe - plus de 600 000 morts - est refoulée dans l'inconscient collectif des témoins pour deux principales raisons :

- l'impossibilité de témoigner lorsqu'on a vécu un tel traumatisme psychologique comme physique, si ce n'est en se réfugiant derrière des formules toutes faites telles que "torrent de feu", "déferlement de bombes", etc;
- le sentiment de culpabilité du peuple allemand qui ressentait ces événements comme "une punition bien méritée" après toutes les horreurs perpétrées par le nazisme.

W.G. Sebald comble cette carence du témoignage par une évocation à sa manière de ces raids d'anéantissement dont il donne une vision saisissante.